ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique

Janvier 2026

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 27 JANVIER 2026 À 5H00

Sondage réalisé avec mascaret pour PUBLIC SÉNAT et la Presse Régionale

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 21 et 22 janvier 2026.



Echantillon

Echantillon de 1 005 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

ODOXA
L'Opinion tranchée

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de …					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

<u>Lecture du tableau</u> : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

ODOXA
L'Opinion tranchée

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (1/2)

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

LR est le grand perdant de la séquence politique « budget – 49.3 – motion de censure »

Popularité de l'exécutif : Lecornu s'en sort, Macron est plus détesté que jamais

1) Pour 77% des Français Emmanuel Macron est un mauvais Président

Il débute ainsi 2026 à son plus bas niveau de début d'année en 8 ans depuis sa première élection en 2017. Il est aussi, après Jean-Luc Mélenchon, l'une des personnalités politiques les plus détestées de France : 57% des Français éprouvent un sentiment de « rejet » à son égard.

2) Son Premier ministre, Sébastien Lecornu, est nettement plus populaire

Même si sa popularité recule de 2 points après la séquence 49.3-motion de censure, avec 33% de Français estimant qu'il est un « bon Premier ministre », il surclasse de 10 points le Président, suscite (lui) peu de rejet et est même 5ème sur notre palmarès des personnalités politiques.

Palmarès des personnalités politiques : Bardella séduit, Dati horripile

3) Jordan Bardella est toujours le n°1

Sur notre palmarès de « l'adhésion », avec 37% « d'adhésion » il devance Marine Le Pen (2ème avec 34%), Edouard Philippe et Gabriel Attal (3èmes ex-aequo avec 30%). Inversement, avec 53% de « rejet », Rachida Dati fait partie des personnalités politiques les plus rejetées ; palmarès dominé par Mélenchon, Macron et celle à qui elle veut justement ravir la mairie de Paris, Anne Hidalgo !

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (2/2)

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

LR est le grand perdant de la séquence politique « budget-49.3-motion de censure » :

4) Les principaux leaders LR sont décrochés par ceux du RN et du bloc central :

Retailleau est relégué à la 7ème place de notre palmarès et Wauquiez s'enfonce toujours plus bas (-2 points) en étant antépénultième avec seulement 11% de cote d'adhésion.

5) LR est perçu comme le grand perdant de la séquence politique actuelle :

51% des Français pensent que LR sort « affaibli » de cette séquence politique contre seulement 8% qui pensent que le parti en sort « renforcé ». Plus grave, les sympathisants LR le pensent aussi (48% « affaibli » vs 24% « renforcé »).

6) Enfin, l'image du parti apparaît considérablement dégradée depuis 2017 :

63% des Français pensent que LR n'est « pas utile à la vie politique » (-10 points), et 65% « qu'il n'a pas de convictions profondes » (-11 points). Pire, de nombreux sympathisant LR « n'y croient plus » : 41% ne croient pas que leur parti pourra revenir au pouvoir lors de prochaines élections et 43% ne le voient même plus comme « un parti d'avenir ».

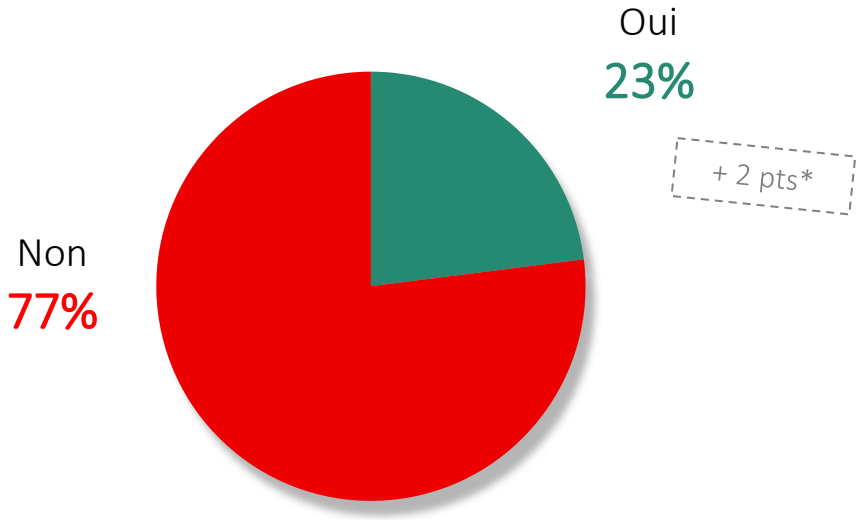
Retrouvez la synthèse détaillée du sondage en page 41
et l'analyse des réseaux sociaux par Mascaret en page 47

Popularité
du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron

Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



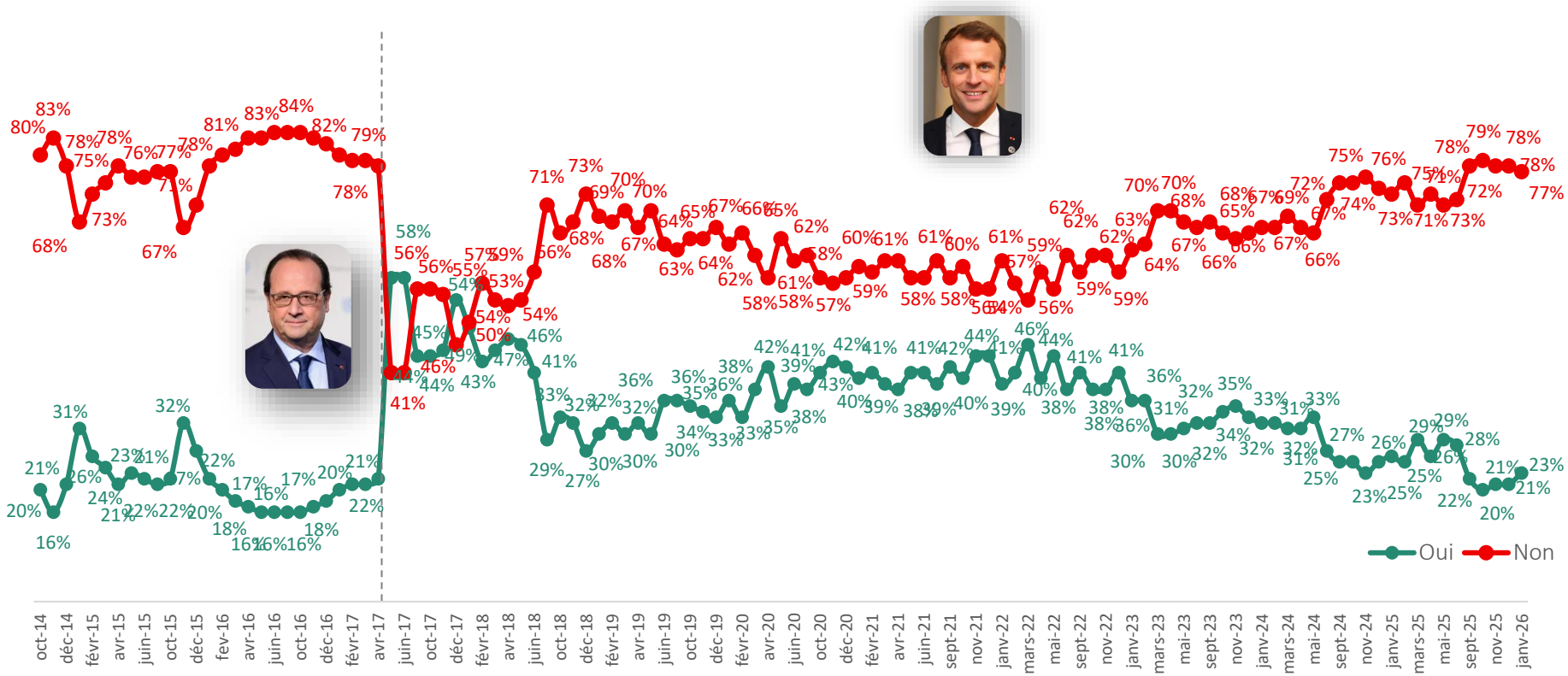


** Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 16/12/2025*

Crédits photo
E.Macron : Arno Mikkor (EU2017EE)

Évolution de la popularité du président de la République

Diriez-vous que … est un bon président de la République ?



Evolution de la popularité d'Emmanuel Macron mesurée en début d'année (janvier) depuis son premier mandat

Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

Mesures de janvier depuis 2018

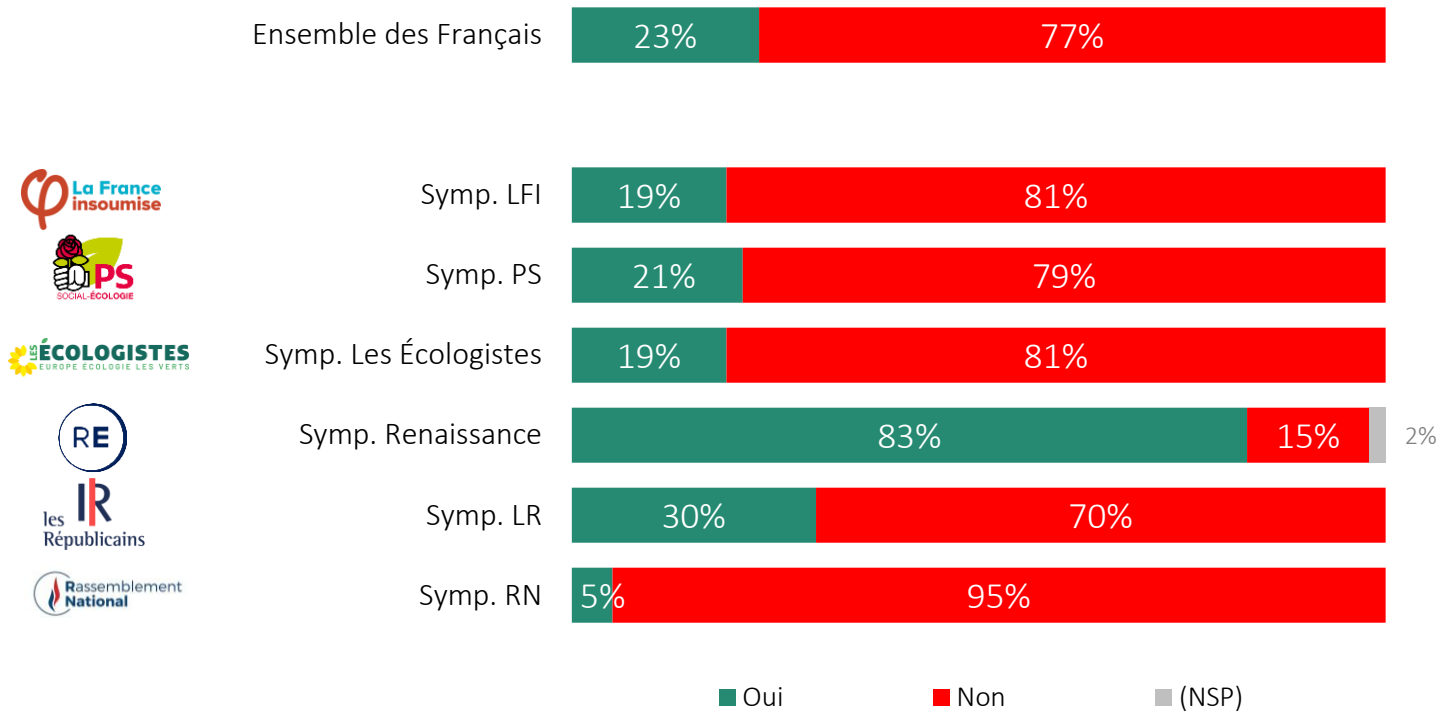


Source : Baromètres politiques Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale

Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane

Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

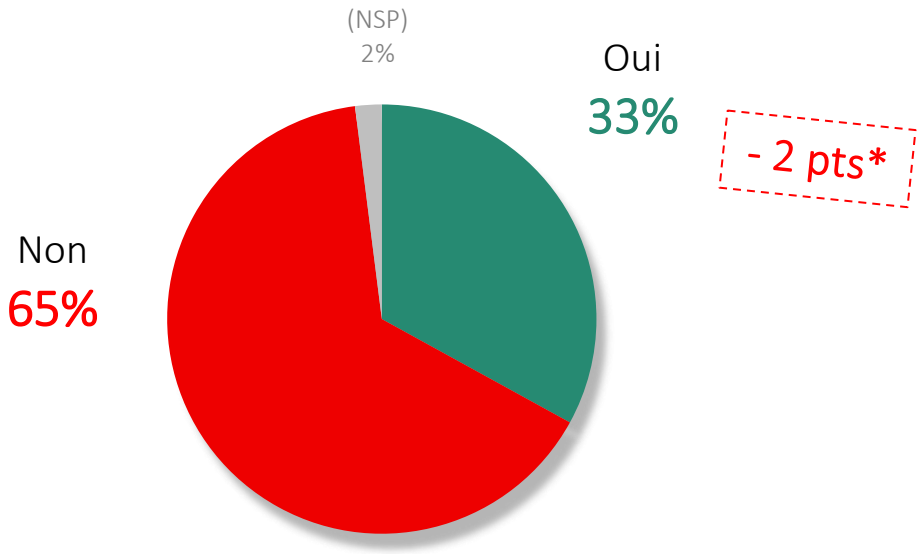


Popularité
du Premier ministre

Popularité de Sébastien Lecornu

Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



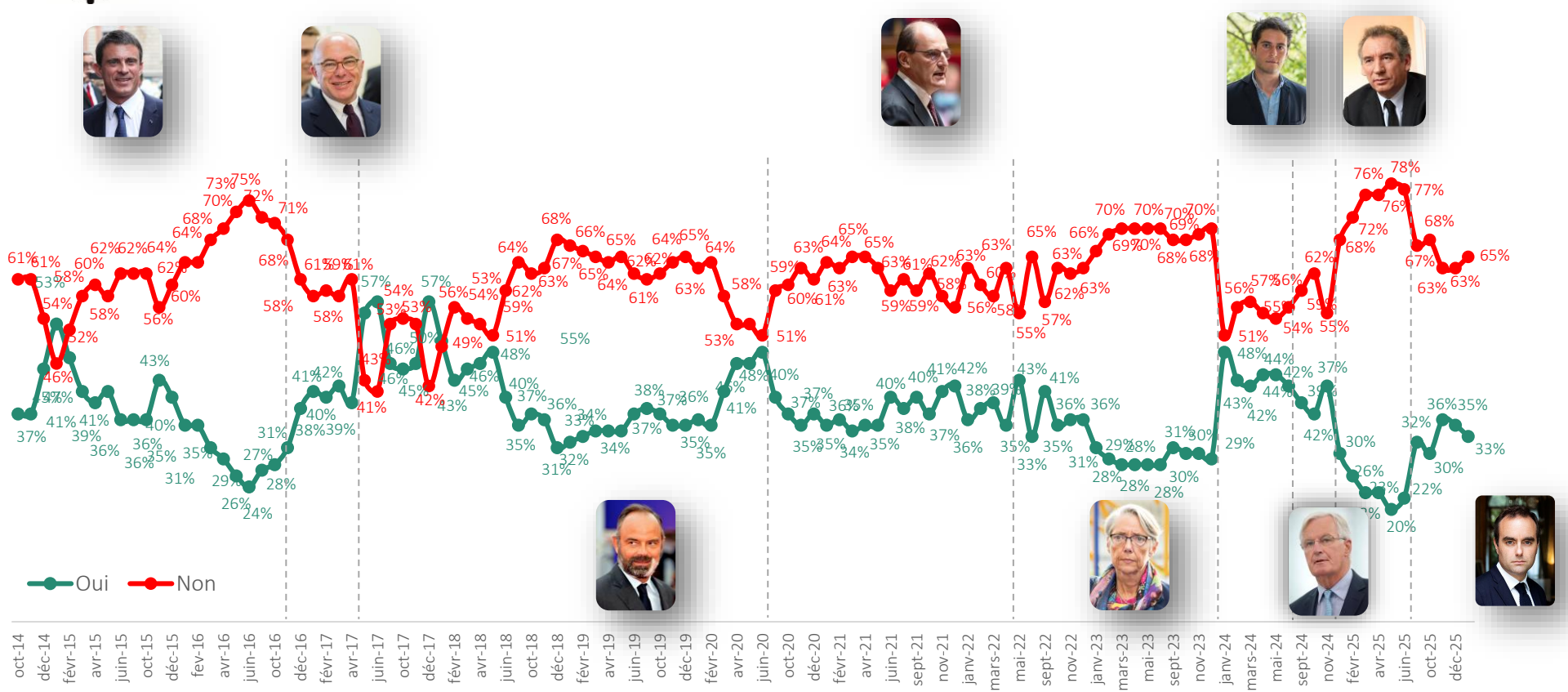


** Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 16/12/2025*

Crédits photo
S. Lecornu : Patrice Norman/Leextra

Évolution de la popularité du Premier ministre

Diriez-vous que … est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



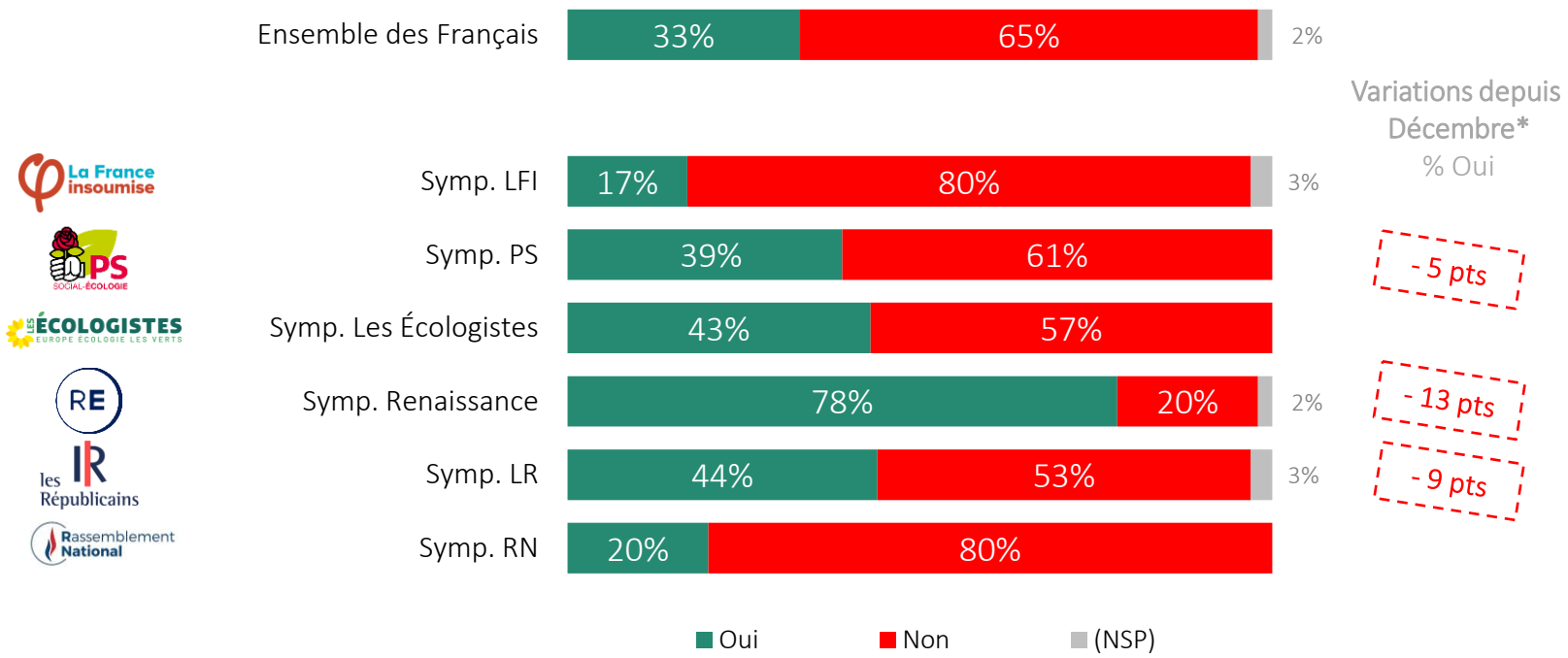
Crédits photos

S. Lecornu : Patrice Norman/Leextra
F. Bayrou : Régions Démocrates 2010
M. Barnier : European Parliament from EU
G. Attal : Antoine Lamielle
E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne
J. Castex : Florian DAVID
E. Philippe : Georges Biard
B. Cazneuve : Jérémy Barande
M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographe : Lorenz Böck

Popularité de Sébastien Lecornu

selon la proximité partisane

Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



** Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 16/12/2025*

Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Jordan Bardella	23% / 14%	37%	+1
2	Marine Le Pen	21% / 13%	34%	=
3	Edouard Philippe	7% / 23%	30%	+1
-	Gabriel Attal	7% / 23%	30%	=
5	Sébastien Lecornu	8% / 19%	27%	-3
6	Gérald Darmanin	7% / 18%	25%	-3
7	Bruno Retailleau	8% / 16%	24%	=
-	Nicolas Sarkozy	8% / 16%	24%	=
-	François Hollande	5% / 19%	24%	Non testé
10	Raphaël Glucksmann	7% / 15%	22%	=
11	Xavier Bertrand	4% / 17%	21%	+1
12	Emmanuel Macron	9% / 11%	20%	+2
-	François Ruffin	6% / 14%	20%	=
-	Fabien Roussel	3% / 17%	20%	+2
15	Dominique de Villepin	4% / 15%	19%	Non testé
16	Rachida Dati	4% / 12%	16%	-1
17	Jean-Luc Mélenchon	6% / 9%	15%	+2
-	Olivier Faure	3% / 12%	15%	+1
-	Yaël Braun-Pivet	3% / 12%	15%	=
20	Marine Tondelier	4% / 9%	13%	=
-	Gérard Larcher	2% / 11%	13%	+1
22	David Lisnard	4% / 8%	12%	=
23	Laurent Wauquiez	2% / 9%	11%	-2
-	Anne Hidalgo	2% / 9%	11%	Non testée
25	Emmanuel Grégoire	1% / 5%	6%	-1

Vous la soutenez — Vous éprouvez de la sympathie pour elle

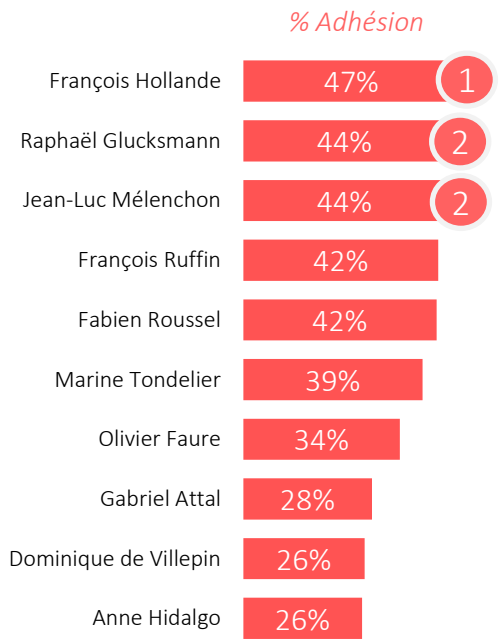
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

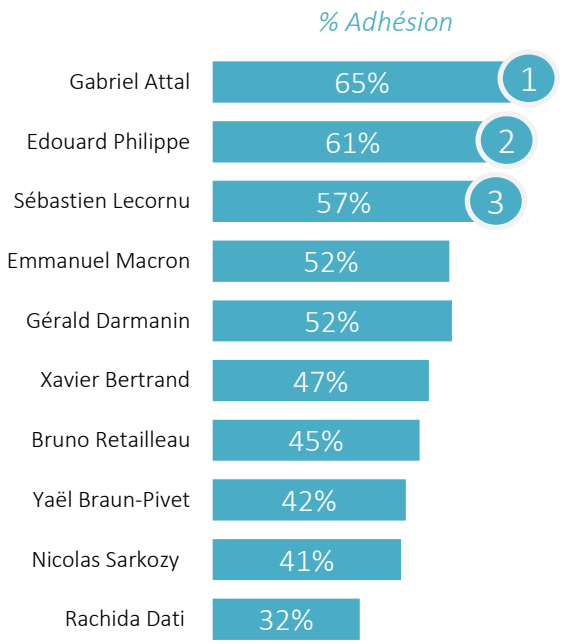
Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

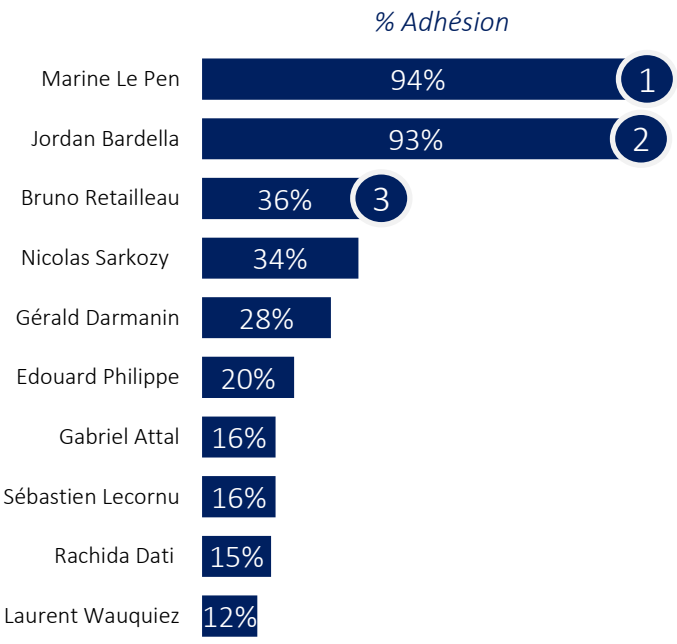


Sympathisants de droite et du centre

dont : Renaissance, Horizons, MoDem, UDI, Les Républicains



Sympathisants du Rassemblement National



Palmarès du rejet

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

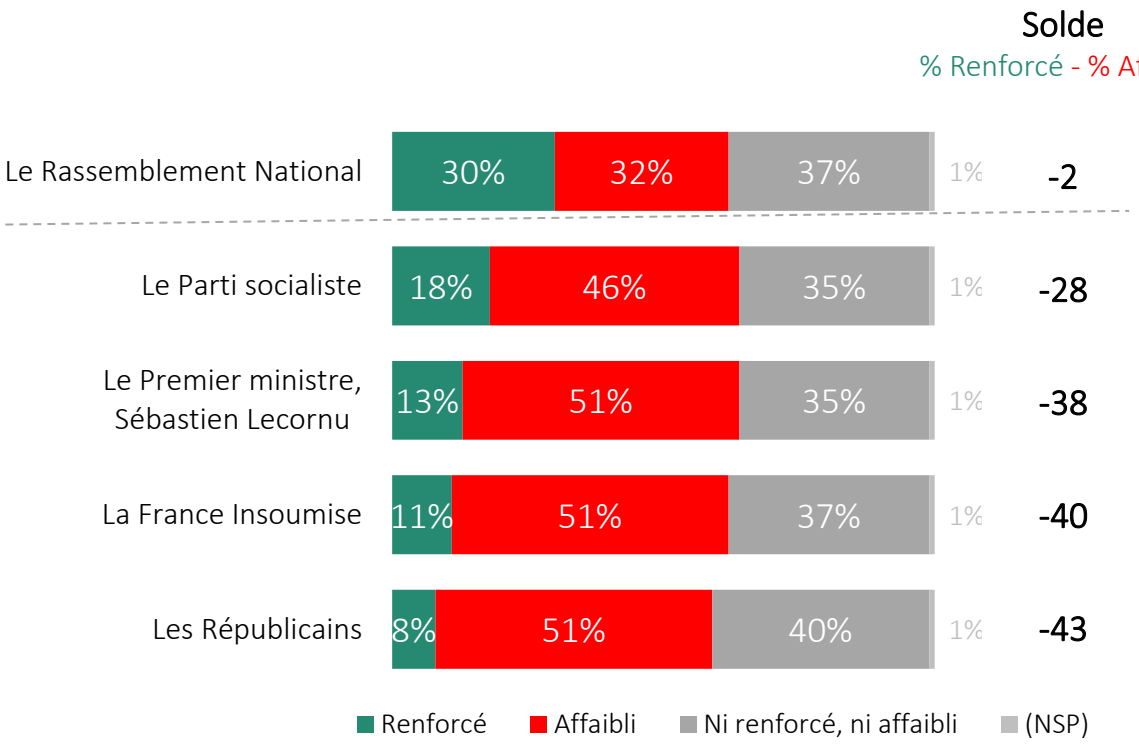
Rang			Evolution*
1	Jean-Luc Mélenchon	69%	=
2	Anne Hidalgo	57%	Non testée
-	Emmanuel Macron	57%	=
4	Rachida Dati	53%	+1
5	Marine Tondelier	49%	-1
6	Nicolas Sarkozy	48%	=
-	Laurent Wauquiez	48%	+2
8	Marine Le Pen	47%	=
9	François Hollande	45%	Non testé
-	Gérard Larcher	45%	-1
-	Jordan Bardella	45%	=
12	Olivier Faure	43%	+1
13	Yaël Braun-Pivet	41%	=
-	Bruno Retailleau	41%	=
15	François Ruffin	40%	-1
-	Dominique de Villepin	40%	Non testé
-	Raphaël Glucksmann	40%	-2
-	Gérald Darmanin	40%	+1
-	Gabriel Attal	40%	+2
20	Sébastien Lecornu	39%	+2
-	Fabien Roussel	39%	-2
-	Xavier Bertrand	39%	-2
23	David Lisnard	38%	+1
-	Emmanuel Grégoire	38%	-1
-	Edouard Philippe	38%	-1

Vous la rejetez

Questions d’actualité

Impact de la séquence politique actuelle sur différents acteurs politiques

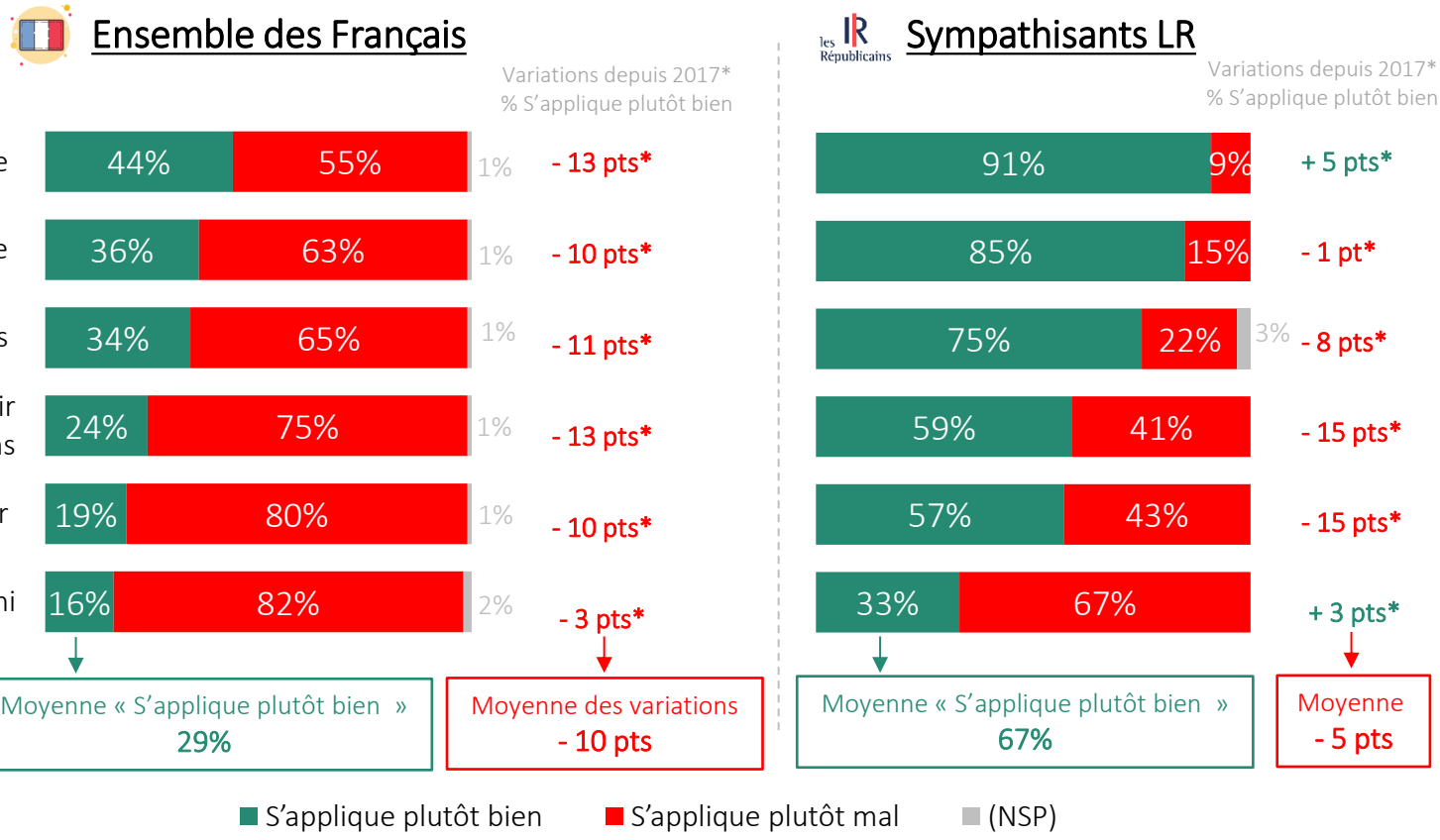
Pour chacun des acteurs politiques suivants, dites-nous si vous estimez qu'il sort plutôt renforcé, plutôt affaibli ou ni renforcé ni affaibli par la séquence politique actuelle (budget, 49.3, motion de censure…).



	Résultats auprès des sympathisants	Solde
Rassemblement National	65% - 11% - 24%	54
PS	44% - 27% - 29%	17
RE	34% - 34% - 27% (NSP : 5%)	0
La France insoumise	60% - 14% - 24% (NSP : 2%)	46
les Républicains	24% - 48% - 28%	-24

Image détaillée du parti Les Républicains

Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-nous s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal au parti « Les Républicains » ?



*Sondage Odoxa - Dentsu Consulting pour Le Figaro et FranceInfo publié le 07/12/2017

Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet…

Mentions et engagements des personnalités au 23 janvier 2026

Personnalité	Nov-25				Dec-25				Jan-26			
	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.11.25		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.11.25		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 12.12.25		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 12.12.25		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 23.01.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 23.01.26	
Emmanuel Macron	3,252.0	-27.1%	25,642	-40.4%	3,788.2	16.5%	29,567	15.3%	3,884.5	2.5%	28,893	-2.3%
Sébastien Lecornu	351.2	-82.2%	3,451	-86.4%	298.1	-15.1%	2,323	-32.7%	368.3	23.5%	3,258	40.3%
Jean-Luc Mélenchon	820.1	7.5%	5,630	54.1%	813.1	-0.9%	5,588	-0.8%	746.7	-8.2%	3,995	-28.5%
Marine Le Pen	351.3	-47.7%	3,857	-39.0%	341.7	-2.7%	3,696	-4.2%	471.6	38.0%	4,936	33.6%
Bruno Retailleau	117.7	-68.1%	639	-81.9%	112.6	-4.3%	619	-3.1%	146.9	30.5%	688	11.1%
Gérald Darmanin	146.8	-27.4%	1,344	-39.1%	142.9	-2.7%	1,287	-4.2%	83.6	-41.5%	383	-70.3%
Jordan Bardella	573.8	115.4%	7,351	156.9%	568.4	-0.9%	7,332	-0.3%	278.0	-51.1%	2,968	-59.5%
Édouard Philippe	116.4	-21.5%	1,065	-27.1%	113.3	-2.7%	1,044	-1.9%	30.4	-73.2%	182	-82.5%
Olivier Faure	142.0	-61.1%	654	-64.5%	133.1	-6.3%	561	-14.3%	136.2	2.3%	728	29.8%
Marine Tondelier	77.7	-71.1%	672	-59.6%	76.4	-1.7%	651	-3.1%	64.1	-16.1%	312	-52.0%
Yaël Braun-Pivet	174.9	-40.1%	1,331	-29.8%	167.4	-4.3%	1,094	-17.8%	110.5	-34.0%	821	-24.9%
François Bayrou	23.6	-87.6%	164	-93.3%	22.5	-4.7%	154	-6.2%	33.9	50.7%	369	140.7%
Manuel Bompard	339.6	3.2%	1,360	25.1%	232.9	-31.4%	757	-44.3%	183.5	-21.2%	460	-39.2%
Sandrine Rousseau	55.0	96.4%	726	337.3%	39.3	-28.5%	347	-52.2%	47.3	20.4%	170	-51.1%
Aurélien Pradié	0.7	-80.6%	2	-87.9%	0.6	-14.3%	1	-29.4%	0.5	-16.7%	1	-33.3%
Olivier Veran	12.5	-6.0%	52	-36.6%	6.0	-52.0%	24	-54.4%	7.6	26.7%	20	-17.3%
Marlène Schiappa	27.7	42.8%	183	10.9%	11.4	-58.8%	65	-64.4%	9.3	-18.4%	108	65.7%
Anne Hidalgo	62.7	-73.3%	602	-70.6%	66.2	5.6%	570	-5.2%	52.6	-20.5%	319	-44.0%
Bruno Lemaire	18.1	-75.9%	117	-66.5%	5.1	-71.8%	23	-80.8%	6.1	19.6%	65	189.8%
Xavier Bertrand	71.8	618.0%	446	431.0%	27.7	-61.4%	195	-56.3%	10.6	-61.7%	216	10.8%
Eric Zemmour	719.7	80.0%	3,899	126.3%	522.6	-27.4%	3,399	-12.8%	239.1	-54.2%	1,400	-58.8%
Renaud Muselier	7.0	-7.9%	15	-44.4%	6.7	-4.3%	24	58.7%	2.5	-62.7%	4	-84.5%
Eric Ciotti	84.4	-43.7%	486	-30.2%	74.7	-11.5%	358	-26.3%	75.0	0.4%	378	5.6%
Olivier Dussopt	0.8	-70.4%	10	100.0%	0.7	-12.8%	8	-18.0%	2.0	186.5%	3	-61.0%
Michel Barnier	18.8	-72.1%	77	-88.1%	14.9	-20.7%	87	13.1%	25.1	68.5%	221	153.8%
François Ruffin	79.1	30.3%	484	89.8%	46.8	-40.8%	216	-55.5%	25.3	-45.9%	214	-0.6%
Laurent Wauquiez	113.0	395.6%	707	660.2%	184.6	63.4%	1,488	110.5%	53.3	-71.1%	302	-79.7%
Thierry Mariani	23.9	4.8%	73	-21.5%	24.3	1.7%	97	32.5%	29.2	20.2%	119	23.0%
Aurore Bergé	84.3	25.1%	524	-40.5%	85.3	1.2%	449	-14.3%	39.0	-54.3%	194	-56.9%
Fabien Roussel	27.1	-58.3%	259	215.9%	31.0	14.4%	286	10.6%	27.6	-11.0%	203	-29.1%
Gabriel Attal	122.4	-28.9%	1,381	-13.5%	92.2	-24.7%	692	-49.9%	97.1	5.3%	457	-34.0%
Nicolas Dupont-Aignan	113.3	-11.8%	414	17.9%	126.3	11.5%	427	3.1%	76.6	-39.4%	171	-60.0%
Catherine Vautrin	41.6	-30.4%	217	-73.2%	38.3	-7.9%	188	-13.3%	10.8	-71.8%	51	-72.9%
Philippe Poutou	6.9	-46.9%	55	-5.0%	8.4	21.7%	87	57.6%	1.9	-77.4%	32	-63.1%
Marion Maréchal Le Pen	110.3	-12.5%	531	-16.9%	101.8	-7.7%	539	1.5%	66.9	-34.3%	506	-6.1%
Amélie Oudéa-Castera	4.9	1.1%	31	-10.0%	3.9	-19.7%	20	-36.3%	0.9	-76.9%	3	-85.6%
Rachida Dati	210.3	9.2%	1,700	-31.9%	153.7	-26.9%	1,517	-10.8%	193.0	25.6%	1,218	-19.7%
Nicolas Sarkozy	729.3	-52.3%	10,349	-51.7%	394.3	-45.9%	6,382	-38.3%	29.9	-92.4%	483	-92.4%
Valérie Pecresse	35.2	-59.3%	249	-56.6%	29.2	-17.0%	181	-27.5%	6.7	-77.1%	138	-23.7%

Source : Talkwalker au 23 janvier 2026. France.

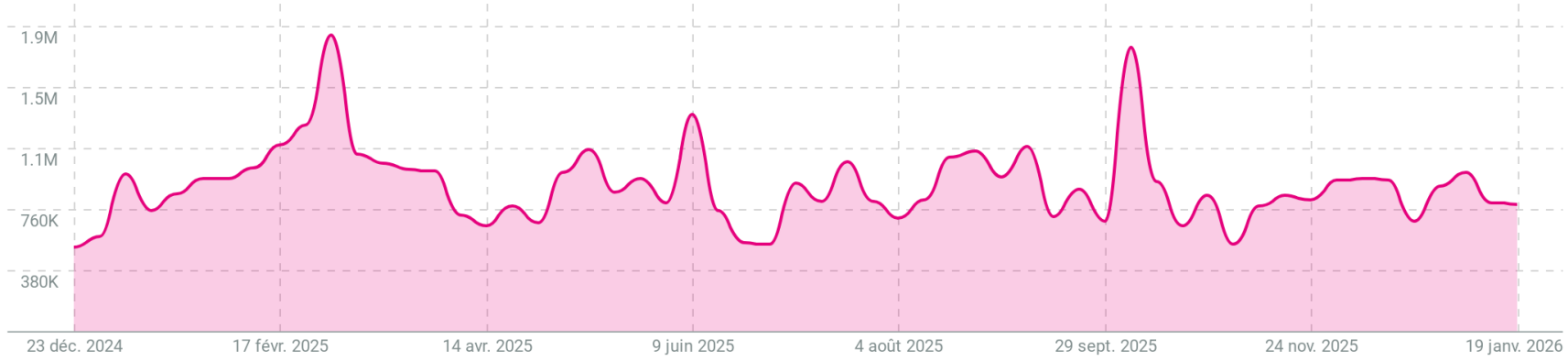
- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
25 décembre 2025 – 23 janvier 2026.
Mention des personnalités tous médias digitaux confondus en France.

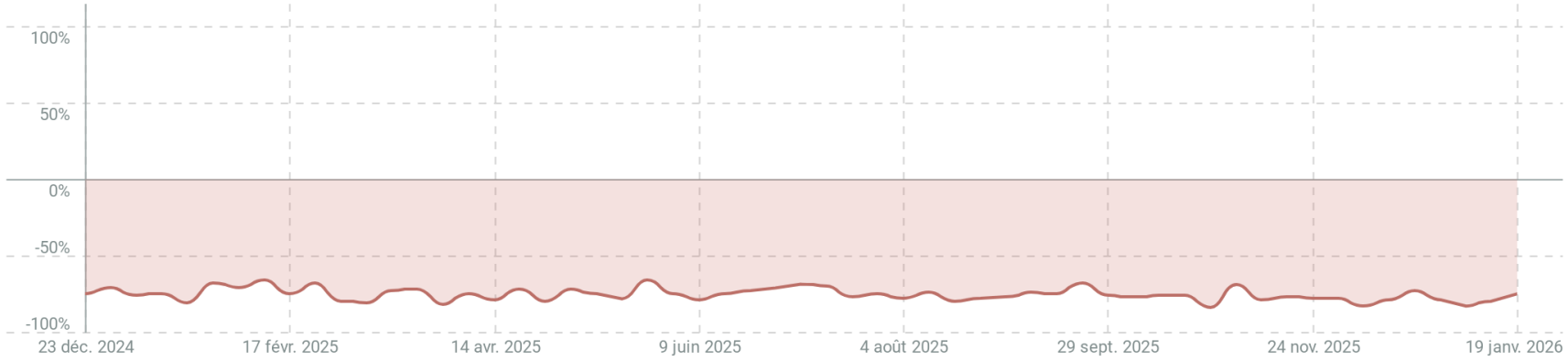
ODOXA L'Opinion tranchée
mascaret
PUBLIC SENAT
Presse Régionale

Volume et sentiment
Emmanuel Macron

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



Nuage de mots clefs et hashtags
Emmanuel Macron - Janvier 2025

TENDANCES

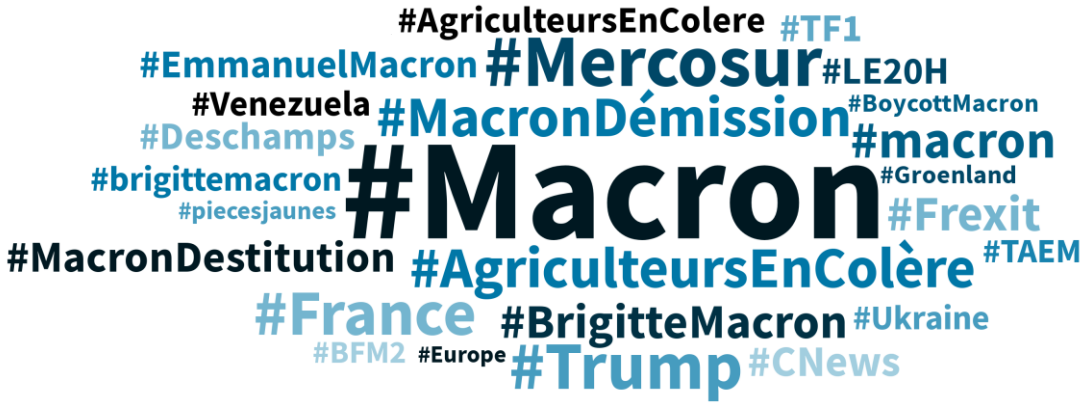




Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).

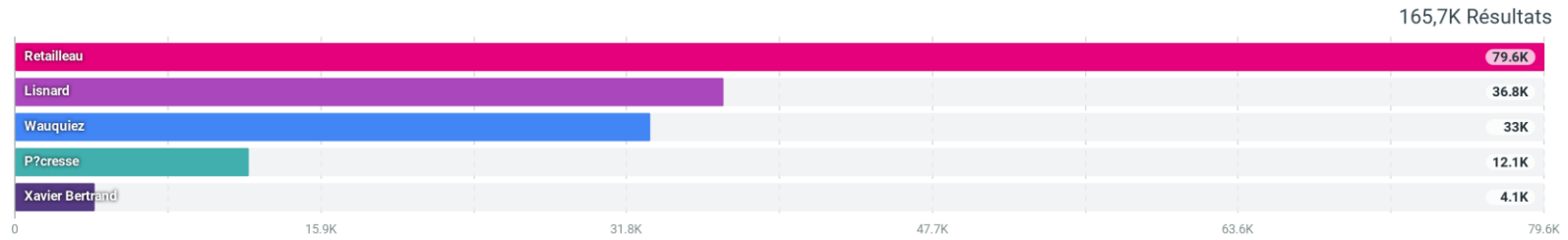
Nuage de mots clefs et hashtags
Emmanuel Macron - Janvier 2026



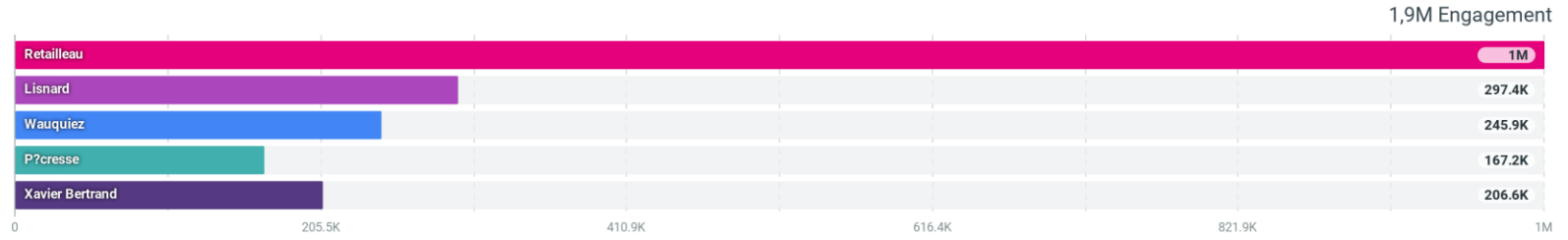


Volume, engagement et sentiment
Les Républicains

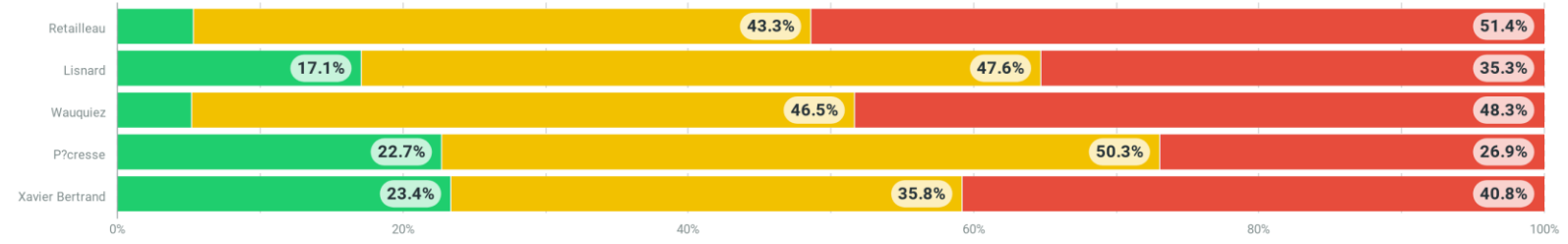
RÉSULTATS



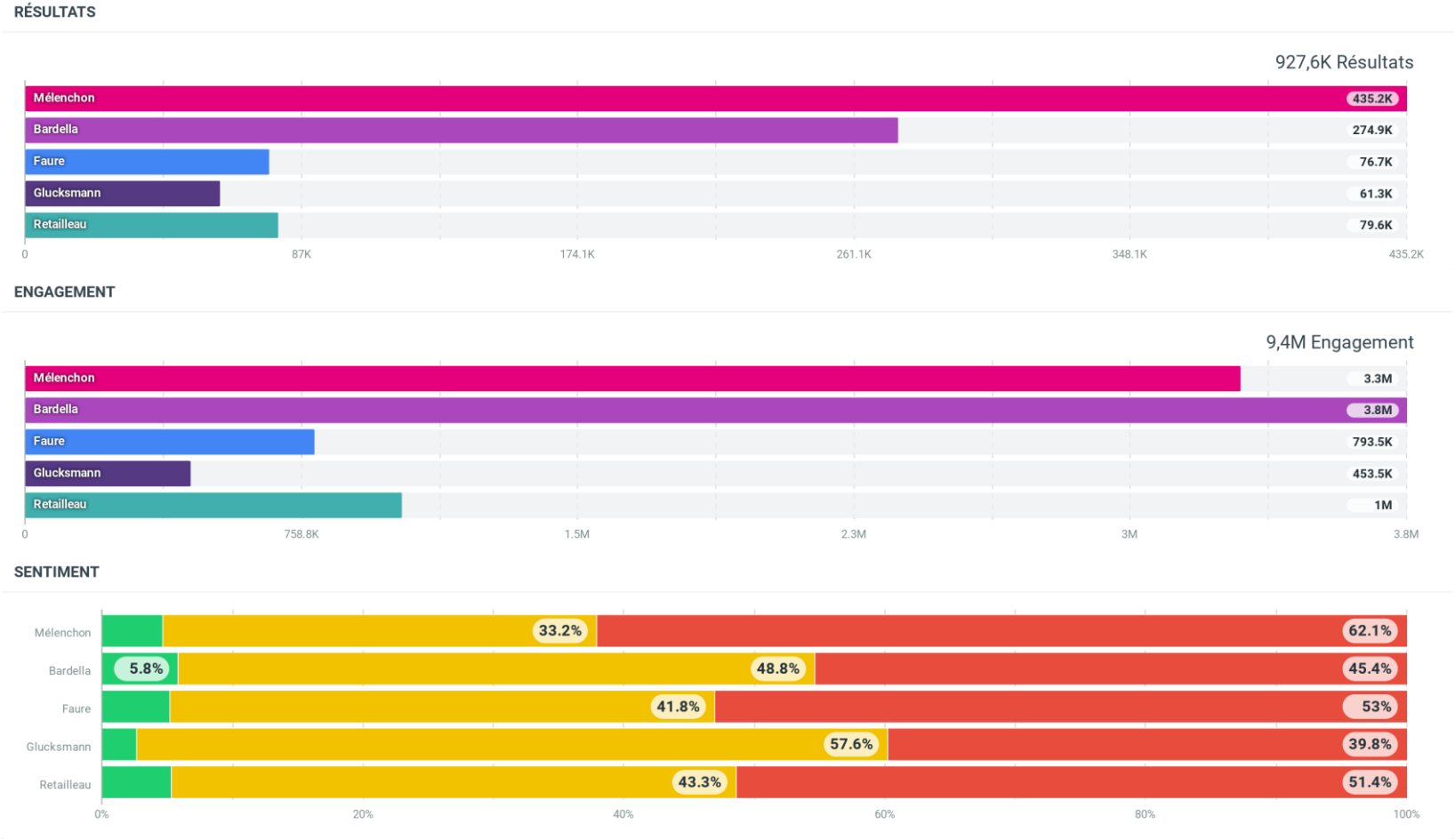
ENGAGEMENT



SENTIMENT



Volume, engagement et sentiment
La scène politique française



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
25 décembre 2025 – 23 janvier 2026.

Nuage de mots clefs
Les Républicains

TENDANCES



Nuage de mots clefs
Parti Socialiste

TENDANCES



Nuage de mots clefs
Rassemblement National

TENDANCES

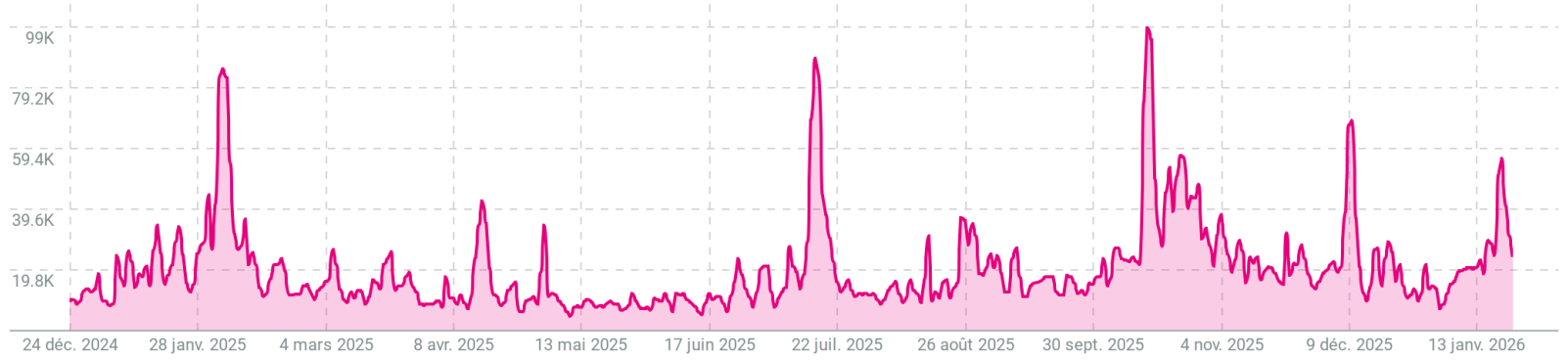


Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
25 décembre 2025 – 23 janvier 2026.

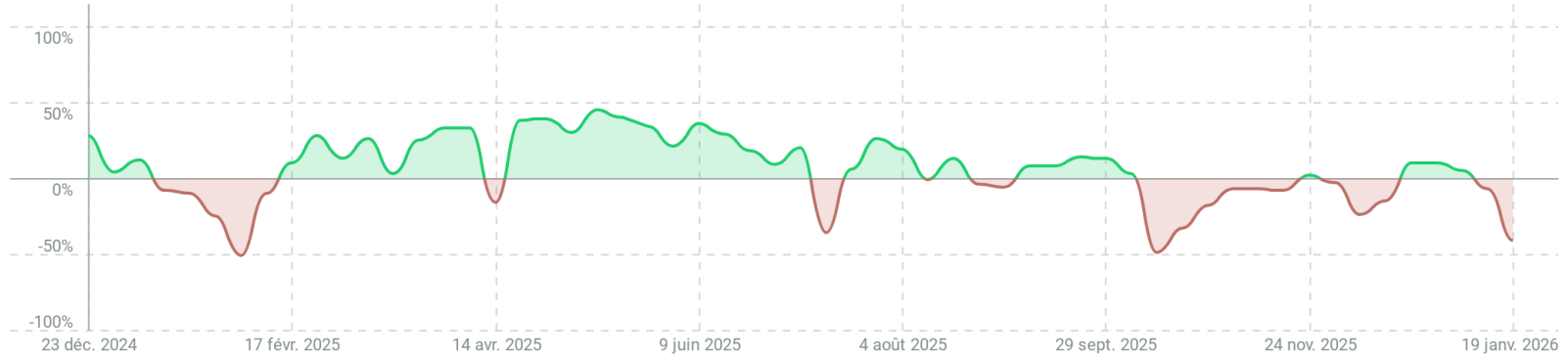
Volume et sentiment

Budget

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



Nuage des top hashtags

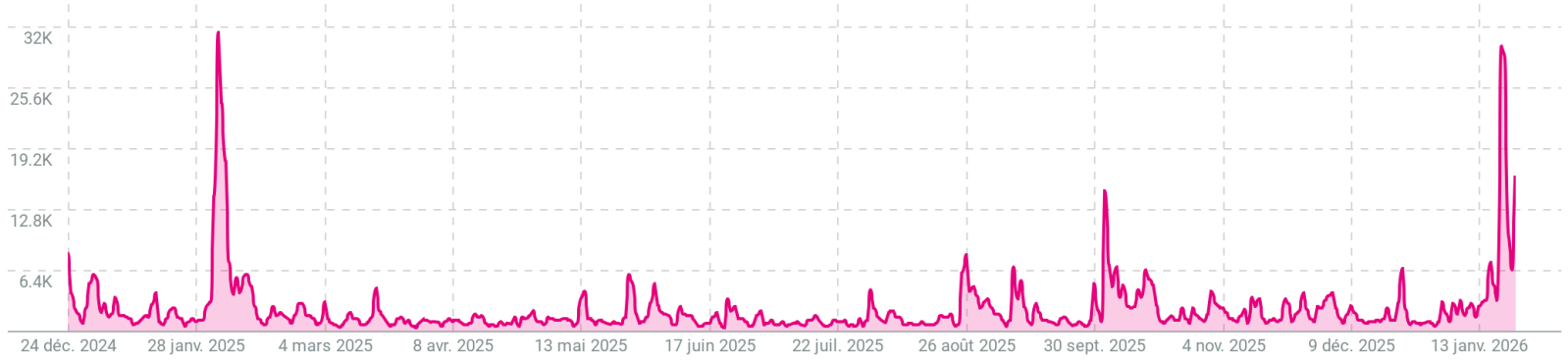
Budget



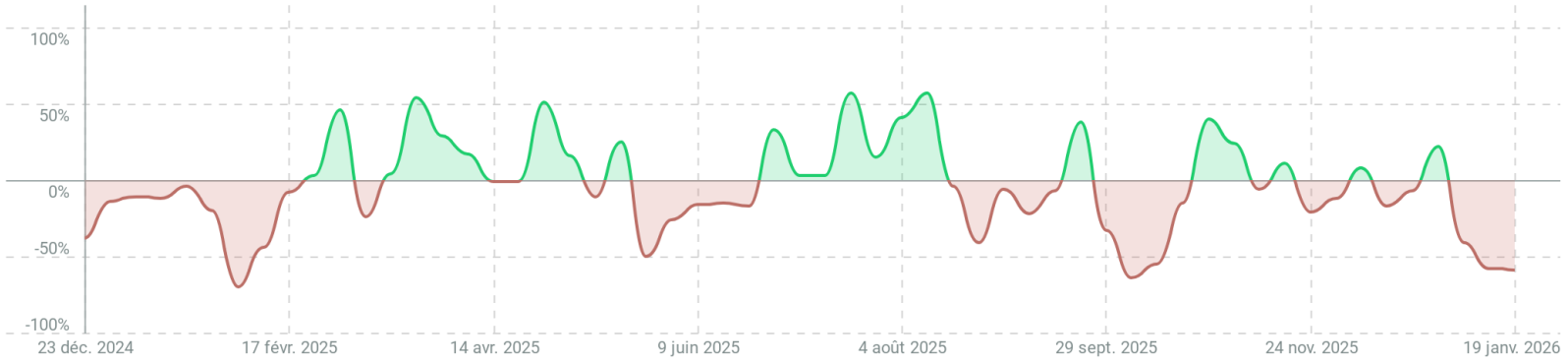
Volume et sentiment

49.3

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
23 décembre 2024 – 23 janvier 2026.

Nuage de mots clefs

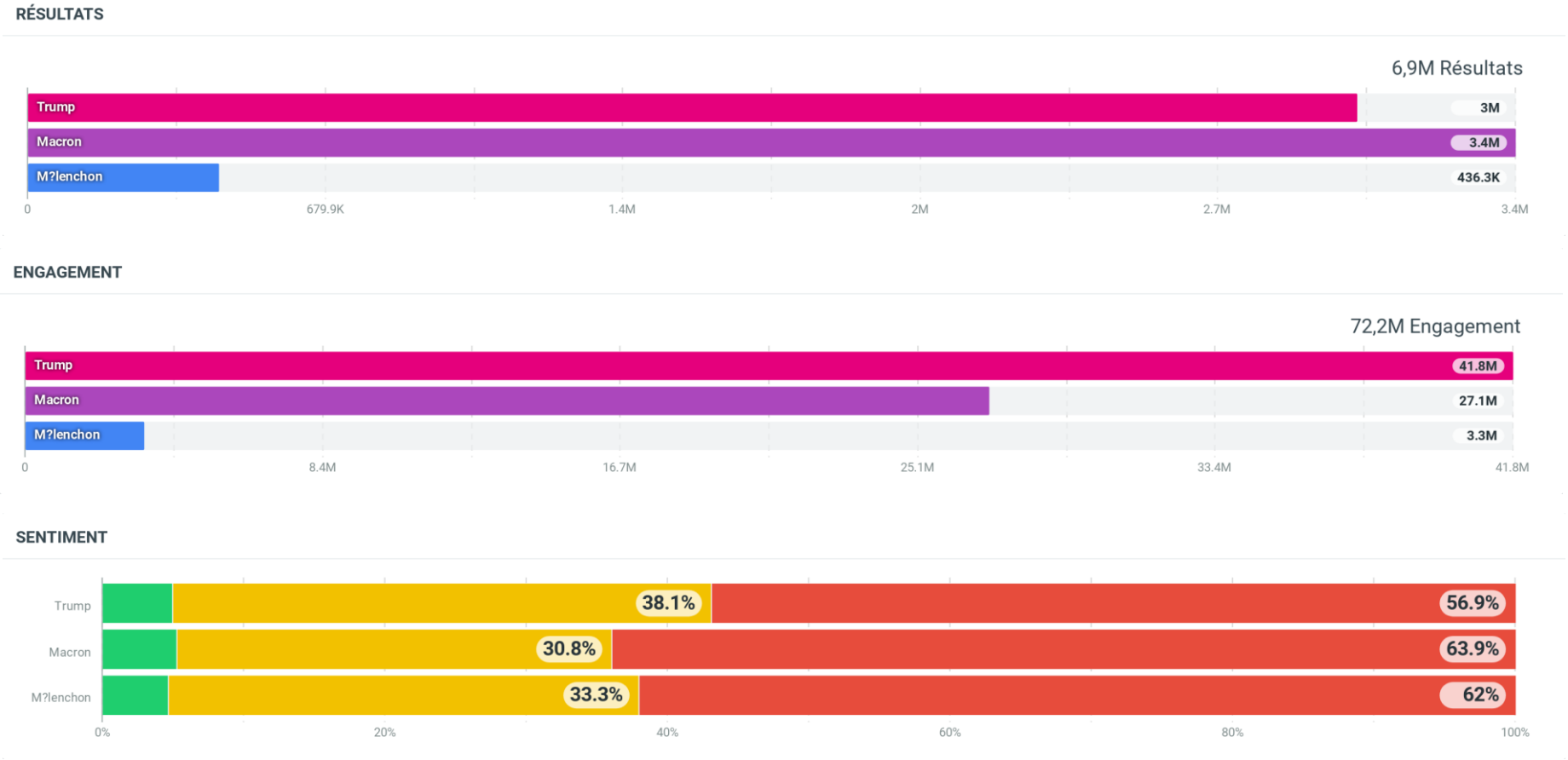
49.3

TENDANCES

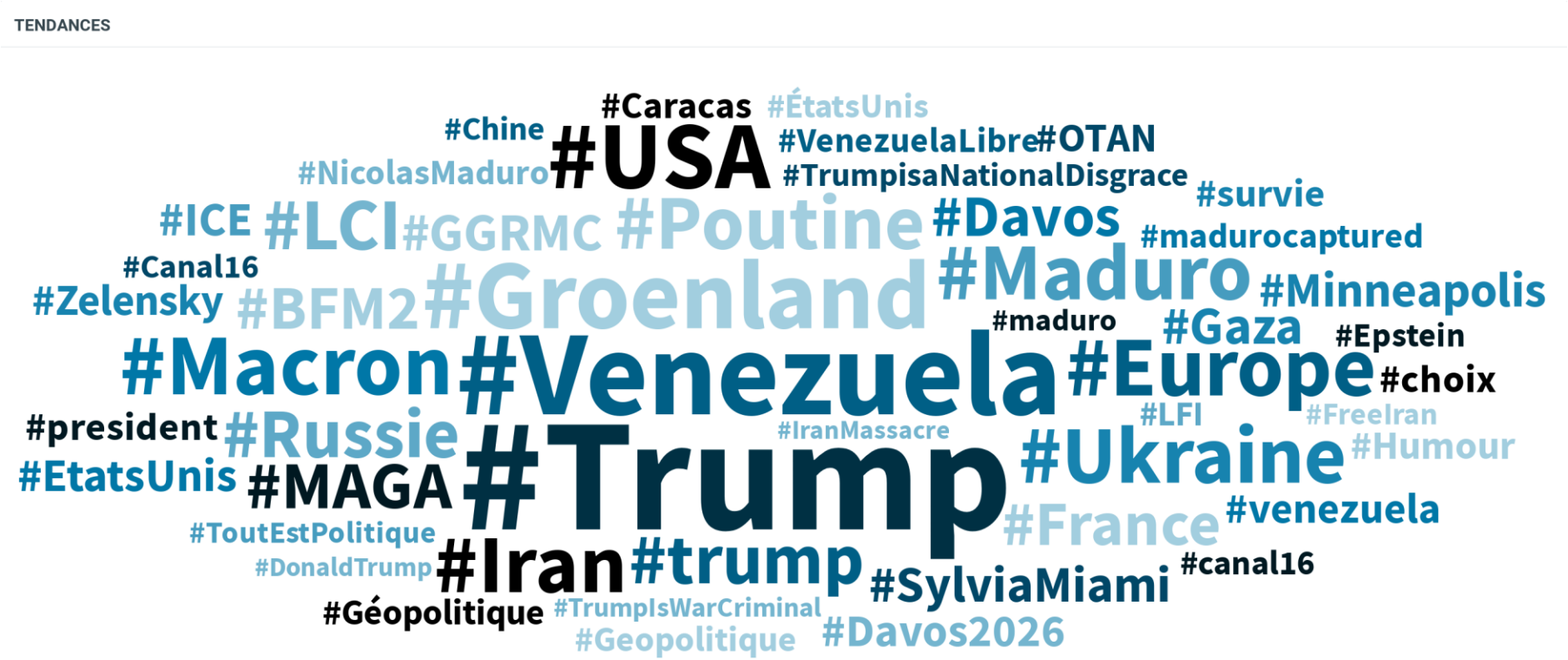


Volume, engagement et sentiment

Trump

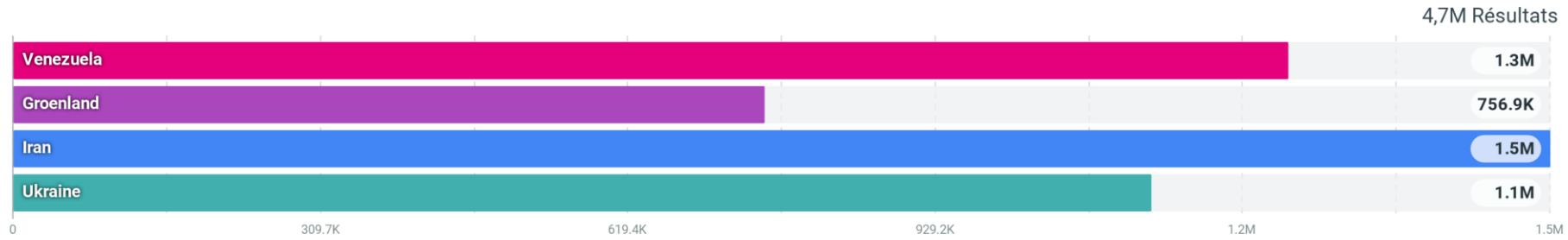


Nuage de mots clefs
Donald Trump

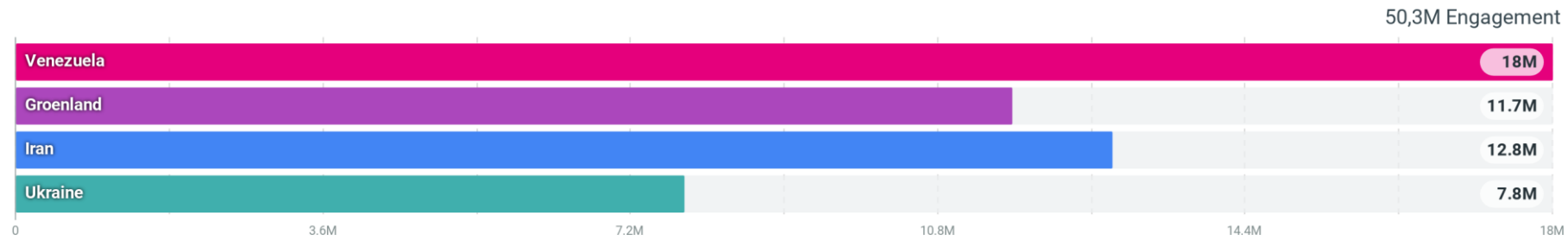


Volume, engagement et sentiment
Conflits internationaux

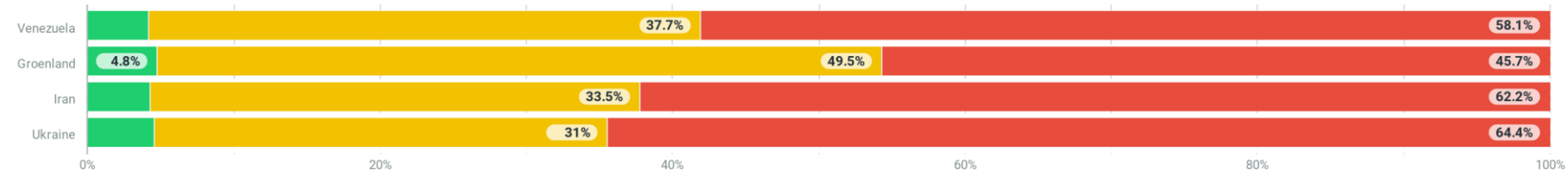
RÉSULTATS



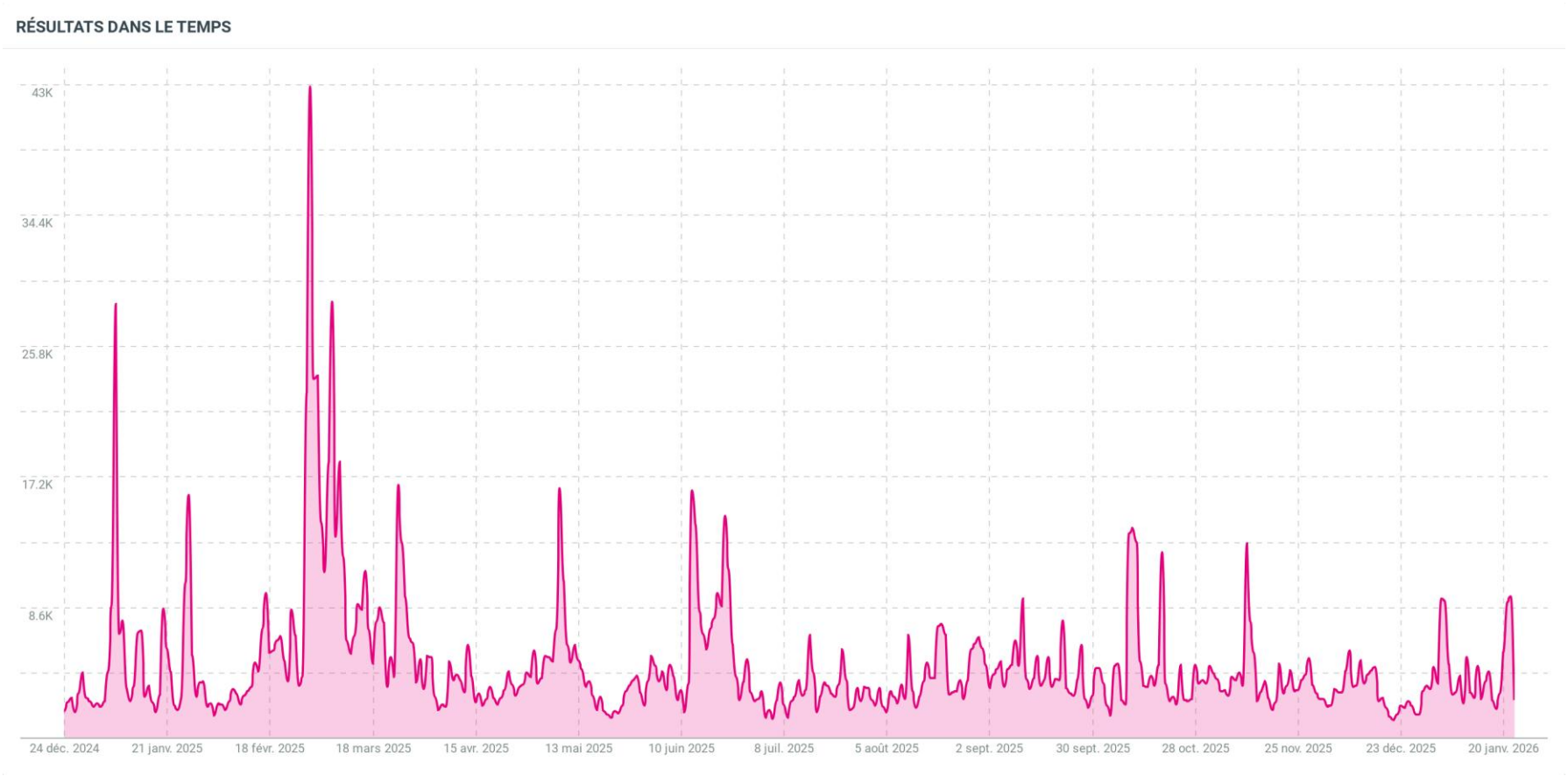
ENGAGEMENT



SENTIMENT



Volume
« Guerre mondiale »



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
23 décembre 2024 – 23 janvier 2026.

Synthèse détaillée du sondage

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

(1/5)

LR est le grand perdant de la séquence politique « budget – 49.3 – motion de censure »

1) Pour 77% des Français Emmanuel Macron est un mauvais Président

77% des Français jugent qu'Emmanuel Macron n'est pas un bon président de la République.

Ceux qui jugent au contraire qu'il est un bon Président ne sont que 23%. S'il fait mieux qu'en décembre (21%, soit +2 points en un mois), au moment où il vit une séquence internationale forte où sa posture face aux Etats-Unis est en phase avec celle de ses concitoyens, janvier 2026 consacre le pire niveau observé pour Emmanuel Macron en début d'année depuis 8 ans et sa première élection.

Sa popularité est de 23% en janvier 2026 alors qu'elle était de 26% en 2025, 32% en 2024, 36% en 2023, 39% en 2022 (avant sa réélection) … et 49% en janvier 2018, neuf mois après sa première élection.

Jamais le Président n'avait démarré une année avec un aussi faible niveau de popularité.

Il faut dire qu'il fait quasiment l'unanimité contre lui, car, à part les sympathisants de son propre parti (83% des sympathisants Renaissance jugent qu'il est un bon Président), tous les Français le jugent très négativement, quel que soit leur bord politique : 70% des sympathisants LR, 79% des PS, 81% des Ecologistes comme des LFI et 95% des RN estiment qu'il est un mauvais Président.

D'ailleurs, sur notre « cote d'adhésion » et de « rejet » des principales personnalités politiques françaises, le niveau d'impopularité personnelle d'Emmanuel Macron est encore plus spectaculaire : interrogés sur les sentiments personnels qu'ils nourrissent à son égard (et à l'égard d'autres personnalités), 20% des Français disent ressentir avant tout un sentiment positif (sympathie ou soutien), 23% de l'indifférence et 57% du « rejet » ; ce qui fait du Président l'une des trois personnalités politiques les plus détestées du pays (ex-aequo avec Anne Hidalgo et derrière Jean-Luc Mélenchon). La comparaison avec la popularité de son Premier ministre, Sébastien Lecornu, en est d'autant plus cruelle …

2) Son Premier ministre, Sébastien Lecornu, est nettement plus populaire

33% de Français estiment que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre, contre 65% qui jugent qu'il ne l'est pas.

Nettement plus populaire à Matignon qu'Emmanuel Macron ne l'est à l'Elysée (+10 points), Sébastien Lecornu reste un « PM » fragile avec une popularité bien faible. Il perd d'ailleurs 2 points ce mois-ci par rapport à décembre après sa décision (impopulaire selon notre sondage de jeudi 22 janvier) de faire passer son budget via le 49.3.

Sa popularité baisse de 5 points auprès des sympathisants PS (39% ce mois-ci), dont le parti a pu peser dans le texte sur le budget 2026, mais de 9 points auprès de ceux de LR (44% contre 53% en décembre) et de 13 points auprès de ceux de Renaissance (mais il part de plus haut et reste crédité de 78% de jugements positifs), qui estiment certainement que les concessions faites au PS étaient trop importantes.

Toutefois, c'est davantage cet épisode ponctuel du budget 2026 et le sentiment de son « empêchement » à agir qui expliquent la faible popularité du Premier ministre plutôt que son image personnelle.

En effet, sur notre « cote d'adhésion » des personnalités politiques, Sébastien Lecornu, cette fois davantage jugé en tant que personne plutôt que « PM » dispose d'un niveau d'appréciation dans l'opinion tout à fait respectable.

Avec 27% de Français éprouvant de la sympathie ou du soutien à son égard, sa cote d'adhésion est élevée, le situant à la 5ème place de notre palmarès politique de « l'adhésion ».

Inversement, avec « seulement » 39% de « rejet », il est l'une des personnalités politiques les moins détestées sur les 25 testées ce mois-ci ; bien loin d'un Emmanuel Macron avec ses 57% de rejet par exemple.

3) Palmarès des personnalités politiques : Bardella séduit, Dati horripile

Avec 37% de Français ressentant de la « sympathie » ou du « soutien » à son égard, Jordan Bardella est toujours le n°1 de notre palmarès de « l'adhésion » avec 3 points d'avance sur Marine Le Pen (34%). Les « ex-PM » rivaux, Edouard Philippe et Gabriel Attal, 3èmes ex-aequo sont relégués à 7 points (30%). Sébastien Lecornu est 5ème avec 27% de cote d'adhésion.

Suivent Gérald Darmanin (6ème avec 25%), et ex-aequo à la 7ème place avec 24%, Bruno Retailleau et les deux derniers présidents de la République, François Hollande et Nicolas Sarkozy.

Si l'on a beaucoup dit ces dernières semaines que ce dernier bénéficiait d'un « boost » de popularité lié à son passage en prison, il convient de relativiser et de ne pas confondre succès de libraire ou médiatique et réelle popularité ; en effet, avec 48% de Français disant ressentir avant tout du « rejet » à son égard, Nicolas Sarkozy suscite deux fois plus de sentiments négatifs que positifs dans l'opinion (48% vs 24%).

S'agissant du rejet justement, notre palmarès montre que 4 personnalités politiques sont particulièrement urticantes pour les Français : l'indéboulonnable n°1 de notre palmarès du rejet, Jean-Luc Mélenchon (1er avec 69% de « rejet »), le Président Macron (2ème ex-aequo avec 57%) et les deux « sœurs ennemies » de la capitale, la Maire actuelle de Paris, Anne Hidalgo (2ème ex-aequo avec Macron avec 57%) et Rachida Dati (4ème avec 53% de rejet), qui se verrait bien lui succéder en mars prochain.

Ce niveau de rejet exceptionnel est d'ailleurs un réel sujet pour son succès aux municipales à Paris (où elle pâtit de niveaux comparables d'impopularité) : car si Rachida Dati est connue de tous les Français et très « bankable » dans les médias pour ses savoureuses « punchlines », elle est trois fois plus rejetée qu'appréciée par nos concitoyens avec 53% de « rejet » contre 16% « d'adhésion » sur notre palmarès national.

Le problème est inverse pour son rival à la Mairie de Paris : Emmanuel Grégoire est la personnalité politique (ex-aequo avec Philippe et Lisnard) suscitant le moins de « rejet », mais il ne suscite quasiment aucune adhésion (dernier du palmarès avec 6%) et provoque surtout l'indifférence de la quasi-totalité des Français (56% d'indifférence !). C'est aussi un vrai problème pour celui qui veut devenir le Maire de la capitale dans deux mois.

4) Rien ne bouge en revanche pour les personnalités PS et LR pourtant au cœur de l'actualité politique de ces dernières semaines

Alors que l'actualité politique de cette semaine (vote du budget, 49.3, censure …) a été très forte pour le PS et LR, les principaux dirigeants de ces formations politiques n'en ont guère profité en termes de popularité.

Le premier secrétaire du PS, présenté comme le grand gagnant du budget 2026, est toujours scotché dans les tréfonds de notre palmarès de l'adhésion : il ne gagne qu'1 point depuis décembre avec seulement 15% de Français disant ressentir du « soutien » ou de la « sympathie » à son égard. Même auprès du « peuple de gauche », il ne fait guère mieux : avec 34% de cote d'adhésion, il n'est que 7ème sur le palmarès des sympathisants des partis de gauche (de LFI au PS en passant par les Ecologistes), bien loin des premiers, Hollande (1er avec 47%), Glucksmann et Mélenchon (2èmes ex-aequo avec 44%) ou même Ruffin ou Roussel (4èmes ex-aequo avec 42%).

Quant aux leaders de LR leur progression n'est guère plus patente :

Retailleau est relégué à la 7ème place (avec 24%) alors qu'il a longtemps occupé notre podium tandis que Wauquiez s'enfonce toujours plus profondément dans notre classement (-2 points) en étant désormais antépénultième de notre palmarès avec seulement 11% de cote d'adhésion.

Wauquiez se fait même symboliquement devancer par David Lisnard, encore peu connu (un Français sur deux ne le connaît pas suffisamment pour émettre une opinion à son égard), mais déjà plus apprécié que lui (12%) et qui a marqué des points en adoptant une posture ferme (la censure) à l'égard d'un gouvernement et d'un budget que les autres leaders LR jugent « mauvais » et « socialiste », mais ne veulent pas censurer.

Le manque de cohérence de la position de Wauquiez et Retailleau aux yeux de leur base électorale se lit aussi dans leur rang actuel sur le palmarès des sympathisants de « la droite et du centre » (de Renaissance à LR) : Retailleau n'est que 7ème avec 45% de cote d'adhésion, soit une quinzaine à une vingtaine de points derrière Attal et Philippe. Quant à Wauquiez, il est largement en dehors du « top-ten » avec moitié moins de supporters que le patron de LR.

5) LR est perçu comme étant le principal perdant de la séquence politique actuelle

D'ailleurs quand on demande aux Français, qui, selon eux, sont les gagnants et les perdants de la séquence politique actuelle (budget, 49.3, motion de censure…), c'est LR qui apparaît comme le grand perdant. 51% des Français jugent que le parti sort « affaibli » de cette séquence contre seulement 8% qui pensent qu'il en sort « renforcé », soit un solde ou un indice (« renforcé » - « affaibli ») de « -43 ».

Pire encore, les sympathisants LR eux-mêmes partagent ce terrible constat : ceux qui jugent que leur parti sort « affaibli » de cette séquence sont deux fois plus nombreux que ceux qui le pensent « renforcé » (48% vs 24%, soit un solde de « -24 »).

Des cinq principaux acteurs politiques que nous avons testés, LR est le seul qui soit ainsi perçu comme un perdant à la fois par une large majorité de Français ET par sa propre base électorale.

De fait, LR a perdu sa capacité de peser sur les décisions du gouvernement et sur les orientations du budget 2026 et « en même temps » il n'a pas été bien clair dans les leçons à en tirer : si le budget 2026 est « mauvais » et « socialiste » il est délicat de s'opposer à la censure. D'ailleurs, 58% des sympathisants LR disaient souhaiter que leurs députés la votent dans notre sondage du jeudi 22 janvier.

Pour les deux principaux partis rivaux à gauche, le PS, LFI, les jugements sont bien plus ambivalents : si les Français pensent qu'ils sortent plus « affaiblis » que « renforcés » par cette séquence politique, leurs sympathisants -eux- sont convaincus du contraire.

Le jugement est encore plus mitigé dans l'opinion au sujet du Premier ministre, Sébastien Lecornu, pourtant souvent présenté comme le grand gagnant par les médias (son budget est passé sans qu'il n'ait eu vraiment à craindre la censure) : seulement 13% des Français pensent qu'il sort renforcé par cette séquence contre 51% qui le pensent « affaibli » (solde de « -38 »).

En outre, le « PM » n'a guère convaincu ses propres sympathisants Renaissance qu'il ressortait grandi de cette séquence politique (34% le jugent « renforcé » mais autant pensent qu'il est « affaibli »), contrairement au PS et à LFI qui, eux, sont perçus comme des « gagnants » par leurs propres électeurs. D'ailleurs, Lecornu perd 2 points sur notre question mensuelle de popularité en tant que Premier ministre. Rien de catastrophique évidemment, mais pas de quoi triompher.

En fait, le seul acteur politique qui ressort comme le grand gagnant de cette séquence (surtout si on le compare aux autres) est le Rassemblement National : 30% des Français le jugent « renforcé », (autant que ceux qui le jugent « affaibli » : 32%), soit 12 points de plus que le PS (18%) et trois fois plus que LFI ou LR (11% et 8%) ; mais surtout, les deux-tiers des sympathisants RN (65%) le pensent.

Le principal levier de progression électoral du RN est la généralisation d'un sentiment d'incapacité, d'incohérence et d'inefficacité des partis traditionnels au pouvoir. Or, c'est justement ce qui ressortait de notre sondage d'actualité du 22 janvier dernier : 73% des Français jugeaient ce budget 2026 « mauvais » et une majorité d'entre eux se disaient opposés à l'usage du 49.3 pour le faire passer …

6) L'image de LR s'est considérablement dégradée depuis 2017

LR est donc, selon les Français et selon ses propres électeurs, le grand perdant de cette séquence politique. Cela se retrouve dans le classement des personnalités LR sur notre palmarès politique, mais on peut aussi le vérifier sur notre indicateur passant au crible l'image de ce parti dans l'opinion.

En effet, depuis la première élection d'Emmanuel Macron, en 2017, l'image détaillée de LR s'est considérablement dégradée et plus aucune des six « qualités » que nous testons sur cet indicateur n'est aujourd'hui prêtée à ce parti par les Français :

Dans le détail, 55% de nos concitoyens pensent que de parti « ne représente pas bien la droite », -13 points en 8 ans), alors qu'ils étaient une majorité (57%) à le penser en 2017 et près des deux-tiers des Français jugent désormais que ce parti n'est « pas utile à la vie politique » (63% ; -10 points), et « qu'il n'a pas de convictions profondes » (65% ; -11 points).

Pire, plus des trois-quarts des Français pensent qu'il « ne pourra pas revenir au pouvoir » (75%) et qu'il n'est « pas un parti d'avenir » (80%) … sans doute aussi parce que 82% d'entre eux jugent qu'il n'est « pas uni » (même si cela n'est guère nouveau).

En tout, la dégradation est de 10 points en 8 ans sur ces 6 indicateurs.

Si le niveau constaté auprès des sympathisants LR est, heureusement meilleur, la tendance -elle- est aussi mauvaise : en moyenne, sur ces 6 qualificatifs, l'image de LR s'est dégradée de 5 points auprès de ses propres sympathisants.

Si eux, logiquement, sont plus des trois-quarts à juger leur parti utile (85%), représentant bien la droite (91%) et ayant des convictions (75%), ils partagent totalement la critique des Français sur le manque total d'unité de leur propre parti : 67% jugent que leur parti « n'est pas uni ».

Mais ça ce n'est guère nouveau (ils le pensaient déjà en 2017) et ce n'est pas le pire.

Le plus grave pour LR, c'est que plus de 4 sympathisants sur 10 « n'y croient plus » :

41% « ne croient pas que leur parti pourra revenir au pouvoir » lors de prochaines élections et 43% ne le voient même plus comme « un parti d'avenir ».

Dans de telles conditions, il semble bien difficile de « mobiliser » et de transformer ces « sympathisants » en « électeurs » … en 2022, c'est ce qui a fait passer Valérie Pécresse de près de 20% d'intentions de vote au lendemain de son investiture à moins de 5% le jour du scrutin.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Analyse détaillée de la résonance sur les réseaux sociaux

Emmanuel Macron : son engagement international ne répare pas la profonde corrosion de son image personnelle

Sur l'année écoulée, Emmanuel Macron reste logiquement l'une des personnalités politiques les plus citées en France. Mais **le mois de janvier couronne son enlisement continu dans sa seconde moitié de mandat**. Le sentiment à son égard demeure très dégradé, plus que la plupart des responsables politiques, avec **55% de négatif** au global pour seulement **7% de positif**. Surtout, ces niveaux évoluent peu : pas d'amélioration visible, et des pics de négatif qui se maintiennent autour de **75%**.

Très agressé sur les réseaux sociaux pour ses errements en politique intérieure (dissolution, cascades de gouvernements suscitant jusqu'à 85% de sentiments négatifs, illisibilité politique…), **il déploie un autre récit sur la scène internationale dont les séquences lui offrent régulièrement une respiration, avec un sentiment 10 à 20 points plus favorable** que d'ordinaire (par exemple autour de ses prises de parole sur la Russie).

Depuis les agressions et offensives brutales de V. Poutine, puis de D. Trump, les internautes ont parfaitement conscience qu'une partie importante du destin de la France se joue au-delà des frontières. Derrière l'effondrement de la crédibilité politique d'E. Macron, ses déclarations internationales lui offrent un espace de légitimité.

Un point marquant du côté des champs lexicaux : la part de l'international gagne du terrain quantitatif, avec 3 des 5 termes les plus associés au président cette année (**"Donald Trump"**, **"Union européenne"** ou encore **"droit international"**). **Toutefois, ce récit international, fondé sur sa confrontation avec les "adversaires de la France", ne repêche en aucun cas les contestations de sa personnalité, prouvant que cette dernière est profondément corrodée par les critiques.**

LR : Retailleau domine l'espace LR, mais sur un socle affaibli dans un espace très compétitif

Au sein des Républicains, **Bruno Retailleau** surclasse ses concurrents potentiels (**Wauquiez, Bertrand, Pécresse, Lisnard**) en **volume de mentions** comme en **engagement**. Deux limites importantes apparaissent toutefois. Premièrement, son image est **plus négative** que celle des autres figures LR : avec **51,3% de sentiment négatif**, il est le seul à réunir une majorité de mécontents dans la population générale. Deuxièmement, sa visibilité s'est nettement **effondrée** après sa sortie de la coalition gouvernementale : d'environ **10 000 mentions hebdomadaires** en moyenne, il retombe autour de **1 000**, un niveau comparable à ses rivaux.

Dans ce contexte, l'annonce de candidature de **David Lisnard** a généré un vrai moment d'attention, avec un pic à **11 000 mentions**, lui permettant de s'installer ce mois-ci comme deuxième figure LR en visibilité. Son niveau d'engagement (environ **300 000**) est élevé au regard du volume de mentions, mais reste loin derrière le **million** attribué à Retailleau.

Reste que cette compétition interne à LR disparaît face à la présence massive de figures nationales écrasantes : **Jean-Luc Mélenchon** (avec ses **430 000 mentions** et **3,3 M d'engagements** sur 30 jours) et **Jordan Bardella** (**275 000 mentions** et **3,8 M**) dominent largement, devant **Olivier Faure** (77k, 792k) ou **Raphaël Glucksmann** (61k, 450k).

Des indicateurs qui montrent que les LR, à cheval entre majorité et opposition, perdent peu à peu leur lisibilité et leur visibilité. **Il semblerait que le piège de S. Lecornu est en passe de se refermer sur eux** : soit être soumis aux exigences de la stabilité budgétaire et soumis au gouvernement (la dilution) et donc au parti macroniste, soit assumer leur mission d'opposition et s'éloigner toujours plus du pouvoir au point de disparaître (l'oubli). **Ils risquent finalement de subir les deux sanctions à la fois, alors que le retour du 49.3 pourrait même rendre inutile leur soutien au gouvernement !**

Budget : des pics en baisse, mais le rouleau compresseur du 49.3 signerait l'échec d'un espoir de compromis

Les discussions autour du budget ont bien créé plusieurs vagues de conversations - en **octobre**, **décembre**, puis **janvier** - mais chaque épisode est **moins intense** que le précédent : **95k**, puis **68k**, puis **52k** mentions. Presque la moitié des pics de l'année dernière. Cette décroissance pourrait suggérer une forme de fatigue progressive ou de désintérêt. Il est en tout cas certain qu'elle provoque encore le désamour : **à chaque retour du budget dans l'agenda, le sentiment se dégrade**, avec des **niveaux de désapprobation pouvant atteindre 50%**. Autrement dit, si le sujet "budget" peine encore à faire consensus, **l'idée du compromis s'installe progressivement par la force des choses.**

Même logique sur le **49.3** : l'outil reste massivement contesté, et ses pics de **2025** et **2026** s'accompagnent de chutes abruptes du sentiment. Cependant, on note une inflexion dans l'analyse lexicale : on observe cette année une montée des termes **institutionnels et procéduraux** ("commission mixte", "débat parlementaire", etc.) au détriment des seuls marqueurs de polémique politiques habituels. Le mot "parlementarisme" illustre cette tendance avec un pic d'utilisation marquant fin décembre : **50 000 mentions**, soit environ **5 fois** le niveau habituel. **Cela peut traduire une attention accrue aux mécanismes de compromis dans l'impasse actuelle.**

Dans ces tractations, les deux acteurs les plus mis en avant sont le **PS** et le **RN**, perçus comme faiseurs de rois dans l'issue du budget. La menace d'un vote de censure apparaît brièvement (notamment autour du **5 janvier**) et provoque une hausse temporaire des mentions de LFI, avant de retomber rapidement. Enfin, notons que ces sujets restent relativement **confinés** à une partie du public : ils ne rivalisent pas avec des "faits de société" capables de saturer l'attention, comme le pic à **160 000 mentions** observé pour la mort de Brigitte Bardot.

Hyper-visibilité mondiale de Donald Trump : une inquiétude française sur le droit international plus qu'une indignation face à Trump.

La figure dominante du mois est clairement **Donald Trump**. S'il reste légèrement derrière Emmanuel Macron en volume de mentions (**3M** contre **3,4M**), il le dépasse nettement en **engagements** (**42M** contre **27M**). Sa montée en puissance est d'abord portée par l'épisode **vénézuélien**, puis prolongée par la séquence plus tendue autour du **Groenland** : résultat, le président américain s'impose au centre des conversations… et des préoccupations.

Cette focalisation se traduit aussi par une envolée des discussions sur le **"droit international"**, avec un pic à **150 000 mentions le 3 janvier** - soit **50% de plus** que le précédent pic de juin, observé lors de l'interception de la Freedom Flottilla par la marine israélienne. Et, mécaniquement, la tonalité se durcit : ce pic s'accompagne d'un **sentiment extrêmement négatif** (jusqu'à **95%**).

Paradoxalement, malgré cette inquiétude, Trump parvient tout de même à susciter **moins de sentiment négatif en France** qu'Emmanuel Macron ou Jean-Luc Mélenchon ! La discussion est intense, mais les signaux permettant de trancher clairement l'opinion restent peu lisibles sur les réseaux. Un "mode opératoire" de la "méthode Trump", dont la brutalité provoque régulièrement une phase d'incompréhension/sidération, avant de laisser la place à une ambivalence d'opinion.

Autre point notable : la séquence **Groenland** est celle qui génère **le moins de mentions** comparée au Venezuela, à l'Iran ou à l'Ukraine - même si elle reste **au-dessus de ce dernier en engagements**. Enfin, sur la question d'une anxiété collective face à la multiplication des crises, un indicateur nuance le diagnostic : les termes **"guerre mondiale"** et **"WW3"** ne montrent pas de poussée majeure depuis le début de l'année, plafonnant autour de **8 000 mentions**, loin des **42 000** atteintes lors du discours d'Emmanuel Macron face à la Russie de mars 2025.